

à le rendre apte à recevoir la graine de betterave, à l'ameublir et à mettre les principes fertilisants qu'il contient dans un état convenable pour l'assimilation. Cette préparation comprend les différents labours que l'on fait subir à la terre en automne et au printemps, avant l'ensemencement.

La couche arable doit être assez profonde et assez puissante pour que les racines puissent y pénétrer profondément et trouver, jusque dans les couches inférieures une nourriture nouvelle. Pour arriver à ce but, on fait des labours d'un pied et plus de profondeur, dans l'automne. Comme la betterave doit trouver dans le sol une certaine quantité de sels alcalins à l'état de dissolution, on laboure le champ profondément à la fin de l'automne, et on le laisse en sillons ouverts ; sous l'influence de l'air, de l'humidité des pluies et de la neige, de la gelée, les substances insolubles contenues dans le sol se désagrègent et sont amenées sous la forme nécessaire pour être absorbées par les plantes. Cette préparation mécanique du sol est assurément le meilleur moyen pour transformer à l'état assimilable les éléments que contient la terre. Mieux on fera les labours, et mieux se trouvera rempli le but qu'on se propose pour la végétation. Aussi pendant l'arrière saison, on doit avoir soin de passer plusieurs fois la charrue dans les mêmes champs. Le retournement des surfaces, le renouvellement